

Exercice n° 47

Pêche miraculeuse



Le titre fait immédiatement penser à un étal de poissons variés : soles, truites, daurades sans oublier les crustacés, langoustes, crabes, coquilles Saint-Jacques, etc. On peut aussi rêver à un fabuleux trésor trouvé dans les abysses, digne des contes de notre enfance où l'or et les pierres précieuses s'amoncelaient dans des coffres au fond des cales d'anciens galions naufragés.

Eh bien non, rien de tout ça !

En revanche, des trottinettes en pagaille, électriques ou pas ; des barrières de chantier en grand nombre, des vélos dont la plupart sont de location urbaine ; des téléphones portables dont il est inutile d'espérer le moindre « bip » ; des caddies de supermarché bien loin de leur base ; des scooters et motos et même des panneaux de signalisation qui seraient davantage à leur place sur le bitume. En fait, tout ceci est extirpé chaque année des grands fleuves des villes. Mais la liste ne s'arrête pas là ! On y trouve aussi des objets d'usage nettement moins courant tels des armes à feu, des explosifs, des outils variés, des ordinateurs généralement portables, des anciennes radios, d'antiques postes de téléphone, des extincteurs qui n'éteindront sûrement pas un incendie sous-marin, des enceintes, des caisses enregistreuses, bref, tout ce que l'on peut imaginer comme encombrants dont le citadin ne veut plus s'encombrer justement et qu'il juge plus facile et écologique de jeter, nuitamment probablement, dans les eaux qui traversent la ville. Des clés de voiture ont aussi été répertoriées dans ce butin, farce de mauvais goût ou étourderie. Des hélices, des menottes dont la présence en ces lieux peut entraîner de multiples interprétations s'ajoutent également à la liste.

Inutile de se triturer le cerveau pour comprendre pourquoi les poissons pêchés en ces lieux sont impropres à la consommation et ont la vie sauve !

Des bénévoles se portent régulièrement volontaires pour sortir ces déchets de l'humanité industrielle des profondeurs des cours d'eau. Certains y vont avec un aimant, d'autres avec du matériel plus sophistiqué mais tous avec beaucoup de courage et de bonne volonté. Ils ont souvent des spectateurs lors de leurs opérations, surpris de l'électisme des rebuts. Parfois, des objets sont là depuis si longtemps que la végétation a proliféré au-dessus et qu'une vie aquatique s'y est développée. Dans ce cas-là, un cas de conscience se pose : faut-il mieux tout laisser en l'état ou détruire ce nouvel écosystème en enlevant son support artificiel ? Cette pêche miraculeuse a permis de sortir des eaux soixante tonnes de métal en un an !

Par contre, on n'a jamais vu de trésor !

Questions

1. Les poissons pêchés sont-ils remis à l'eau ?
2. Dans quel décor se passe le récit ?
3. Que pensez-vous de ces dépôts sauvages ?
4. Avez-vous ou aimeriez-vous participer à de telles opérations ?